

DANSONS! SUR SCÈNE

Au Théâtre des Champs-Élysées

LES BALLETS SUÉDOIS

Le temps s'envole avec une vitesse vertigineuse et les années qui le composent passent, tel un grand vent qui balaye et emporte avec lui bien des souvenirs, bien des espoirs et bien des désillusions.

Où est-il le temps où Monsieur Jacques Hébertot présentait aux Parisiens, sur le coquet plateau de la Comédie des Champs-Élysées, un jeune danseur dont les créations soulevèrent un certain intérêt dans les milieux chorégraphiques, et déjà on fondait, sur des bases insuffisantes, de grands espoirs sur ce jeune danseur.

Ces espoirs aujourd'hui sont, malheureusement, anéantis en partie; si l'idée nous parut belle et neuve à cette époque, l'exécution en fut parfois vide et monotone.

Et c'est ainsi que Monsieur Jean Borlin vint à la tête des Ballets Suédois sous la Direction de Monsieur Rolf de Maré.

Dès lors, la Comédie devint insuffisante à l'évolution de la nouvelle troupe, un cadre plus grandiose fut désormais le temple de ces Ballets; le Théâtre des Champs-Élysées devint le plateau des Suédois.

Paris fut le berceau de ces jeunes artistes; leur point de ralliement, le lieu où, aux feux de la rampe, ils virent tour à tour triompher ou crouler leurs créations.

Ce qui est remarquable en ces danseurs c'est leur courage, leur besoin de créer toujours du nouveau.

Ils empruntent à l'antique, au moderne et au futuriste; à tous les pays civilisés et non civilisés; à tous les arts: la sculpture leur fournit des attitudes, la peinture les décors et les costumes et la musique accompagne leur chorégraphie, mais malheureusement il leur manque de bonnes notions fondamentales sur la danse.

Les Ballets Suédois viennent de donner à Paris trois représentations avant leur embarquement pour le Nouveau Monde; deux

œuvres nouvelles figureront à leur programme: *La création du monde* et *Within the quota*, chorégraphiés et réglés par M. Jean Borlin.

La création du monde, ce nouveau ballet nègre de M. B. Cendrars, mis en musique par M. Darius Milhaud, a bien failli crouler par le manque de variation et de vie dans la chorégraphie: cette masse humaine sans forme qui se meut, et se range, alignée en deux colonnes, rappelle la mise en scène d'Offerlunden, aussi est-ce en vain que Monsieur Borlin a étudié les attitudes que quelques statues nègres ont créées; si l'œuvre a résisté au feu de la rampe et eut quelque succès, c'est grâce au peintre Fernand Léger qui a fait des costumes et des décors d'un modernisme outrancier, mais révélant un goût original, énergique et intelligent.

Les oiseaux, les insectes et les singes remportèrent une grande part des applaudissements.

C'est Mlle Ebon Strandin qui est passée première danseuse avec M. Jean Borlin, en remplacement de Mlle Carina Ari.

Ce n'est pas un ballet, mais un sketch de music-hall que l'on nous présente en *Within the quota*, de M. G. Murphy, musique de M. Cole Porter; nous sommes transportés en Amérique où l'on croit voir une scène finale de revue.

Cette bouffonnerie eut pu être intéressante avec des artistes de talent, mais pour parodier les autres, il ne faut pas être soi-même un sujet de critique, il faut être virtuose dans son art, ce qui n'est pas le cas pour certains des exécutants.

Un public très snob était venu applaudir les Ballets Suédois, les maîtres de la danse et de la peinture, M. Serge de Diaghilev, MM. Larionov et Léon Bakst qui pense certainement à ce que sera la *Nuit ensorcelée*.

Je terminerai par un souhait: c'est que les Ballets Suédois rencontrent en Amérique un gros succès.

G. de LOYES.



RENÉE ERDÉLY

Danseuse Hongroise qui a obtenu cet été un gros succès au Kursaal de Scheveningen, dans sa création originale: " Jour des Cendres "